

LE PRÉCURSEUR

MARS-AVRIL 1995



**UN AVENIR
REMPLE
DE PROMESSES**

75^e
anniversaire
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
1920-1995

LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 38, NUMÉRO 2 • MARS-AVRIL 1995

SOMMAIRE

- 3
Vers un nouveau printemps
- 4
Un synode: faire route ensemble
- 7
Vie religieuse et Révolution à Cuba
- 11
Urgence à Breña
- 14
Semaine Sainte à Candelaria
- 18
Insuffler l'espérance de l'Évangile
- 22
Témoins vivants de nos racines
- 25
InterMissions
- 26
Rites de passages
- 29
InterAction
- 30
Passons sur l'autre rive
- 32
Dans l'espérance

DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Anthea Raso, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT: SOUTIEN:

7\$ 1 an 10\$

14\$ 2 ans 15\$

20\$ 3 ans 25\$

États-Unis & autres pays: 15\$

RECUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

DATE DE PARUTION:

Mars 1995

DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

EN PAGE COUVERTURE:

*Des jeunes M.I.C.
en formation au
Canada -
L'internationalité
de l'Institut, une
richesse, un don
pour l'avenir!*

Photo: M. Marcoux, m.i.c.

VERS UN NOUVEAU PRINTEMPS

Je suis toujours étonnée, émerveillée de la force de vie présente dans la nature. Dernièrement, une compagne a reçu une très belle plante. Le fleuriste l'avait agrémentée de branches dénudées, recouvertes d'une peinture blanche. Des branches mortes... Surprise! Un beau matin, lumière et arrosage ont fait éclore bourgeons et feuilles d'un beau vert tendre. Une petite merveille! Au risque de vous faire rire, j'ai pensé à Lazare bien enroulé et ligoté dans son linceul blanc. Après quatre jours au tombeau, Jésus lui crie: "Lazare, sors ! (...) Déliez-le et laissez-le aller!" Jn 11, 43-44

Cette vie qui éclate au-delà des obstacles et des signes de mort, c'est comme ça que j'aime me représenter la vie religieuse aujourd'hui. À quelle saison de la vie est-elle présentement? Tout dépend sous quelle latitude du globe l'on se situe sans doute. Au Canada, plus d'un y décèle des signes de vieillissement, de dépouillement comme en automne et pour certains, l'hiver est à ses portes, en état de léthargie, de mort même. La question se pose: La vie religieuse a-t-elle un avenir ou est-elle à l'agonie?

Un cri à nouveau se fait entendre: **Entrez dans l'espérance**, nous invite Jean-Paul II dans son dernier livre comme en écho à son: **N'ayez pas peur!** "Dieu prépare un nouveau printemps de l'Évangile", un nouveau printemps de la vie religieuse que l'on voit déjà poindre. Quelque chose est en train de mourir et quelque chose est en train de naître. C'est l'expérience spirituelle de la Pâques, rappelle Mgr Jacques Berthelet, c.s.v., dans son intervention au synode sur la vie consacrée. Dans le bilan de cet événement, il extrait les pousses d'espérance présentes en chaque continent. La relecture faite par S. Sara Olga Pérez Numez, m.i.c., de la situation de la vie religieuse à Cuba dans le contexte de la révolution cubaine, est un exemple de la vie plus forte que les forces de mort.



Photo:
R. De Montigny,
p.m.é.

Un des signes de vitalité de plusieurs communautés présentement, est le partage du charisme du fondateur ou de la fondatrice avec des laïques qui se sentent appelés à vivre dans le monde la même spiritualité et à s'engager concrètement en ce sens. Le colloque **Témoins vivants de ses racines**, pour les associés des différentes communautés religieuses, a permis de constater le riche héritage spirituel des communautés partagé avec le peuple de Dieu. Notre chapitre général tenu en août dernier, nous a permis de regarder notre avenir avec audace et d'énoncer la mission propre à chacune des provinces des quinze pays où nous sommes présentes. Notre spiritualité d'action de grâces, approfondie et partagée, devient source de dynamisme profond pour donner un nouvel élan à notre engagement de femmes consacrées pour la Mission, dans l'Église et le monde d'aujourd'hui. Le Seigneur nous invite à des "passages", mot même qui parle de mort-vie, de mort-résurrection, avec les inévitables surprises de l'Esprit Saint promis au soir de Pâques par le Ressuscité.

Parler d'espérance, parler d'avenir de la vie religieuse, c'est aussi tourner notre regard vers les jeunes que le Seigneur continue à appeler au Canada, en Afrique, en Amérique Latine et ailleurs dans le monde. Le message de clôture du synode sur la vie consacrée interpelle les jeunes afin qu'ils adhèrent à Jésus Christ avec conviction et enthousiasme, et plus spécialement dans la vie consacrée. "Nous proposons cette espérance comme le meilleur de vos rêves." En ce temps pascal, en ce temps de printemps et de résurrection, le Seigneur nous dit comme à Isaïe: "Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine; ne le reconnaissez-vous pas?" Is. 43,19 □

Micheline Marcoux, m.i.c.

Un événement attendu, un événement d'Église, le synode des évêques sur la vie consacrée!

REPORTAGE

UN SYNODE: FAIRE ROUTE ENSEMBLE

C'était à Rome en octobre dernier. La délégation canadienne était bien représentée officiellement et aussi par l'apport de personnes ressources compétentes. Mgr Jacques Berthelet, c.s.v., évêque auxiliaire de St-Jean-Longueuil et délégué de la Conférence des évêques catholiques du Canada, a bien voulu résumer brièvement l'expérience de cette

par Mgr Jacques Berthelet, C.S.V.

Ce matin du dimanche 2 octobre 1994, une pluie diluvienne s'abattait sur Rome. Une pluie qui frappait le dôme de la basilique Saint-Pierre et qui dévalait comme un torrent jusque dans les cours intérieures et sur le parvis de Saint-Pierre. Du rarement vu. Dans quelques minutes allait commencer la messe d'ouverture de la 9e assemblée ordinaire du synode des évêques sur **La vie consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde**. Était-ce la figure de l'abondance de grâces qui allait pleuvoir sur le synode? Ou du torrent d'idées qui allait envahir la salle du synode pendant quatre semaines? Toujours est-il que ce matin-là, des groupes d'évêques, de religieux et de religieuses, de fidèles de tous costumes et de toutes couleurs parvenaient à la basilique Saint-Pierre comme on franchit le fil d'arrivée d'un marathon. Déjà, nous faisons route ensemble. Le Saint-Père, à ce premier rassemblement, commentait la rencontre de Jésus avec le jeune homme à qui il avait fait l'appel: "Suis-moi". Et à la sortie du premier rassemblement, un soleil resplendissant était au rendez-vous. Ce soleil nous a accompagnés jusqu'à la fin du synode, le samedi 29 octobre.

REPRÉSENTATIVITÉ AU SYNODE

Nous nous retrouvons donc le lendemain, le lundi 3 octobre, quelque 350 participants,

rencontre, de ce rendez-vous des Églises des quatre coins de la terre. Dans le sillage du Concile Vatican II, ce synode est un appel au renouveau, une grâce d'espérance à l'aube du 21e siècle.

dans la grande salle située au-dessus de la salle des audiences, autour du Saint-Père, prêts à nous écouter les uns les autres, prêts à écouter l'Esprit, à chercher ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église sur la vie consacrée.

Ce synode est un synode des évêques, bien sûr. Nous sommes environ 225 évêques. Mais un synode des évêques sur la vie consacrée: ce qui veut dire la présence aussi d'environ 125 personnes consacrées, hommes ou femmes, sans compter l'appartenance de plusieurs évêques à un institut de vie consacrée. La vie consacrée est aussi un don que nous partageons avec les autres Églises chrétiennes. Le Saint-Père a eu la délicatesse d'inviter des représentants et des représentantes des instituts de vie consacrée des Églises soeurs.

Ce synode est un synode de l'Église catholique, ce qui veut dire une représentation des cinq continents, que toutes les conférences épiscopales ont leurs délégués, que les conférences religieuses sont représentées. De plus, une attention spéciale a été apportée pour que toutes les formes de vie consacrée de toutes les parties du monde y soient présentes.



Photo: A. Mari, L'Osservatore Romano

La délégation canadienne au Synode à Rome - Mgr Jacques Berthelet, c.s.v., 5e à gauche.

PROGRAMME DES RENCONTRES

Le coup d'envoi est donné avec le rapport du Secrétaire général du synode, Mgr Jan Schotte (devenu cardinal depuis), mais plus encore avec le rapport du Cardinal Hume, archevêque de Westminster, rapporteur général du synode. Reprenant l'essentiel de l'instrument de travail rendu public quelques mois avant le synode (en juin), le Cardinal Hume propose un certain nombre de questions inscrites dans *l'Instrumentum laboris* qui appellent une prise de position de la part des intervenants. Et alors, pendant deux semaines, du lundi au samedi midi, de 9 heures à 12 heures 30 et de 17 heures à 19 heures, toujours avec le Saint-Père, nous nous mettons à l'écoute de quelque 250 interventions, normalement de huit minutes, de quinze minutes pour la quinzaine d'experts, de cinq minutes pour les représentants des autres Églises.

À la fin de ce marathon, avec l'aide de ses adjoints (le P. Zago, o.m.i., supérieur général, le F. Johnston, f.é.c., supérieur général, et S. Ehrlich, des Soeurs Ursulines de l'Union romaine), le Cardinal Hume présente une puissante synthèse de toutes ces interventions. La troisième semaine du synode consiste à réagir à cette vision du Cardinal Hume, à la critiquer, la compléter. Il s'agit, en somme, pour les 14 ateliers linguistiques de dire ce qu'ils retiennent de ces deux semaines d'audition, de dire même ce qui aurait pu être oublié. Je fais un choix parmi les nombreux éléments de la synthèse. Tout d'abord je signale quelques traits marquants de différents continents ou pays; en deuxième lieu, je retiens quelques-unes des idées maîtresses du synode.

EXPÉRIENCES ET PRÉOCCUPATIONS DES CONTINENTS

L'expérience des personnes consacrées qui ont vécu sous le régime communiste pendant une bonne partie du vingtième siècle nous révèle ce qui est essentiel à la vie consacrée: une foi profonde ressourcée à la Parole de Dieu et à la vie sacramentelle, une vigoureuse fraternité, un lien solide à l'Église et en particulier au successeur de Pierre. C'est bien l'expérience du martyr qui a marqué la vie consacrée en ces pays. Cette expérience nous interroge. Qu'est-ce qui est essentiel pour nous dans la vie consacrée? Quelles sont les luttes que nous menons qui nous permettent de nous tenir debout?

L'expérience de l'Afrique et de l'Asie nous révèle l'émergence de nombreuses vocations à la vie consacrée, soit de communautés autochtones, soit de communautés missionnaires. Pour ces communautés se posent la question de l'inculturation de la vie consacrée et celle de la formation des nouveaux membres. En toute hypothèse, c'est la vérité de la vie consacrée qui est interpellée. Or, cette interpellation touche la vie consacrée de tous les pays.

En Amérique du Nord, voire en Occident, un défi majeur consiste à vivre la vie consacrée dans une société sécularisée, dans une société autonome, autosuffisante, neutre, ayant ses propres valeurs, ses propres lois. Dans ce contexte, la vie consacrée vaut par son témoignage, par sa vérité, par sa capacité de montrer la raisonnable de son projet.



Photo: H. Turcotte, m.i.c.

Un groupe de M.I.C. oeuvrant en Asie et en Afrique à une session de ressourcement au Canada. Le synode est un appel à poursuivre le renouveau de la vie consacrée.



Ces séminaristes en Chine témoignent de la vitalité de la foi.

QUELQUES IDÉES MAÎTRESSES DU SYNODE

Par l'utilisation de l'expression "vie consacrée", c'est non seulement la vie religieuse qui est prise en compte, mais toutes les autres formes de vie vouée à Dieu par le célibat à cause du royaume de Dieu: l'ordre des vierges, les ermites, les instituts séculiers, les sociétés de vie apostolique. Il reste bien sûr à mieux distinguer la consécration par des conseils évangéliques de la consécration baptismale, à mieux déterminer ce qui est essentiel à la vie consacrée et commun à toutes ses formes et, finalement, à mettre en relief ce qui est propre à chacune de ces formes de vie consacrée.

De diverses manières, on a affirmé l'égalité fondamentale de tous et de toutes dans une Église-communion et dans la vie consacrée. Cette affirmation s'est traduite notamment dans la reconnaissance de l'égalité fondamentale de la femme et de l'homme en Église, dans l'aveu que des pas sont encore à faire pour que la femme consacrée soit traitée de la même façon que l'homme au sein même de la vie consacrée. Cela s'est traduit aussi par la demande que les frères et, dans les instituts mixtes (composés de frères et

de pères) qui le désirent et dont c'est la tradition originelle, puissent avoir accès aux fonctions de supérieurs majeurs, ce qui est réservé aux prêtres dans la législation actuelle.

À maintes reprises, revient l'affirmation que l'avenir et la crédibilité de la vie consacrée dépendent de sa capacité de vivre les exigences de la pauvreté évangélique. Dans la même ligne, est fait le rappel de la nécessité de prendre sa croix pour suivre le Christ, de le suivre dans le dépouillement, le détachement. Voilà un des éléments majeurs d'une spiritualité dont on n'a pas beaucoup parlé mais présent à chacune des affirmations. C'est dans le même sens qu'il faut entendre les appels du synode à la conversion, à la vérité, à la communion en Église.

Ces quelques réflexions donnent un petit aperçu de ce qu'a été le synode sur la vie consacrée. Comme ce fut le cas pour le Concile, il faudra quelques années pour apprécier les appels du synode à poursuivre notre renouveau. Cette rencontre nous offre une espérance pour entrer dans le 21^e siècle. À nous de saisir cette grâce! □



De nombreuses vocations M.I.C. à Madagascar témoignent de la vitalité d'une Église qui a vécu sous un régime socialiste.

FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et l'équipe de la Presse Missionnaire M.I.C. offrent leurs plus sincères félicitations et leurs meilleurs voeux aux 30 Cardinaux nouvellement désignés en novembre dernier, particulièrement ceux des diocèses où les M.I.C. oeuvrent:

*Mgr Jean-Claude Turcotte, Montréal, Canada,
Mgr Carlos Oviedo Cavada, Santiago, Chili,
Mgr Jaime Lucas Ortega y Alamino, La Habana, Cuba,
Mgr Peter Seiichi Shirayanagi, Tokyo, Japon,
Mgr Armand Gaétan Razafindratandra, Antananarivo, Madagascar,
Mgr Augusto Vargas Alzamora, Lima, Pérou.*

Que la Vierge, qui a assisté les apôtres dans leur mission, vous accompagne dans votre nouveau service d'Église! □ La rédaction

VIE RELIGIEUSE ET RÉVOLUTION À CUBA

S. Sara Olga, m.i.c.,
déléguée de la
Conférence cubaine
des religieux et des
religieuses, s'adresse
à l'Assemblée
synodale.



Photo: A. Mari, L'Osservatore Romano

par Sara Olga Pérez Numez, m.i.c.

Du 2 au 30 octobre 1994, s'est tenu à Rome le synode sur la vie consacrée et sa mission dans le monde. S. Sara Olga Pérez Numez, m.i.c., supérieure régionale de Cuba, a été l'une des personnes invitées à prendre la parole le 4 octobre. C'est à titre de présidente de la Conférence cubaine des religieux et des religieuses que S. Sara a été déléguée. Son intervention nous permet de situer la vie religieuse dans le contexte socio-politique de Cuba avant et après la Révolution de Castro.

Très Saint-Père; Messieurs les cardinaux et les évêques; religieuses et religieux; vous tous mes frères dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Je m'adresse à vous aujourd'hui avec un profond sentiment de reconnaissance.

Reconnaissance envers Dieu notre Père qui a voulu ce synode sur la vie religieuse; reconnaissance aussi pour l'accueil du Saint-Père et celui de tout le peuple de Dieu à ce vouloir divin. Reconnaissance en particulier pour cette invitation que j'ai reçue à participer comme déléguée de la vie religieuse à Cuba, en cette "heure de Dieu" qu'est le synode. Cette invitation du Saint-Père est pour nous une manifestation évidente de la gratuité et de la splendeur de notre Dieu et en même temps, c'est un appel à accueillir la grâce de cette heure comme Marie, notre Mère.

Avant de parler de la vie religieuse à Cuba, permettez-moi de la situer dans son contexte social et ecclésial.

CONTEXTE SOCIAL ET ECCLÉSIAL DE LA VIE RELIGIEUSE À CUBA

Dès le début de la Révolution cubaine, avant même qu'elle se définisse comme marxiste-léniniste et se déclare irréconciliable avec la foi, les premiers affrontements se sont déchaînés entre l'État et l'Église. Une main invisible a apposé un sceau à la phrase: "Aller à l'église nuit." Et on est arrivé au fait que non seulement entrer dans une église mais même saluer une religieuse, un prêtre ou recevoir sa visite à la maison, était nuisible. Les pressions sur l'Église, en particulier sur les laïques, augmentaient sans cesse. Beaucoup de croyants ont cédé à cette intimidation. Dans cette société, vivre sans renier ou cacher sa foi devenait quelque chose d'héroïque. La pratique religieuse a diminué de façon vertigineuse dans tout le pays et la peur s'est installée dans le cœur du peuple, spécialement parmi les croyants.

Le chemin parcouru a été douloureux mais en même temps, il s'est avéré fécond. Il n'a pas été facile de trouver de nouvelles formes de présence à l'intérieur de ce système ex-



S. Catherine, Malgache M.I.C. à Cuba, a découvert "le pouvoir de rassembleuse de la Vierge de la Charité du Cobre" auprès du peuple.

cluant; ni de participer à toutes les activités humaines sans s'identifier à l'idéologie qui les inspirait; ni d'être crédible au milieu d'un monde de préjugés et de désinformations. Cependant l'Église privée de pouvoir, sans institutions ni moyens de communication sociale, a bien souvent pris conscience de la présence et de l'action de l'Esprit Saint. Elle a constaté l'efficacité de la Parole de Dieu; elle a découvert le pouvoir de rassembleuse de la Vierge de la Charité du Cobre auprès de son peuple. Toute cette expérience spirituelle a conduit l'Église sur un chemin de conversion, de purification et de foi.

L'Église pauvre en personnel, décimée par les premières expulsions, les exodes et l'abandon de la pratique religieuse d'un grand nombre de ses enfants, n'a pas perdu pour autant l'espérance. Je me souviens, quand j'étais novice, des paroles prophétiques prononcées par Mgr Adolfo Rodríguez, évêque de Camagüey: "Mes soeurs, nous souffrons de voir s'éloigner beaucoup de nos fidèles qui entraînent leurs enfants avec eux; mais un jour viendra où nous goûterons la joie d'accueillir dans nos églises les enfants des communistes qui chercheront une Bonne Nouvelle." C'est bien ce que nous vivons aujourd'hui après trente-cinq ans de révolution: plusieurs de nos frères reviennent et c'est un fait que beaucoup de jeunes, éduqués dans une ambiance matérialiste et athée, s'éveillent à la foi. Depuis près de quatre ans, l'assistance aux églises s'intensifie. Les célébrations du culte sont plus riches et plus vivantes. Le catéchuménat devient une réalité et une espérance.

D'autre part, l'Église, confinée jusqu'à présent entre les murs de ses temples, commence à sortir à la rencontre du peuple. Ceci est une des grâces de la célébration du V^e centenaire de l'Évangélisation. La mission préparatoire à cette célébration nous a permis d'aller au-delà des frontières des temples. Avec crainte et tremblement nous avons frappé aux

portes. À notre grande surprise, les gens ont comblé nos églises vides. En regardant la Croix, l'Amour nous a réunis. Notre Église connaît les souffrances accumulées dans le coeur du peuple. Les pressions sont nombreuses: les carences de toutes sortes, la souffrance des grandes luttes nationales comme celle de nos frères internationalistes morts en terre étrangère ou celle de tant d'autres, fuyant dans des embarcations précaires, engloutis dans nos mers. Ajoutons à cette souffrance celle de la manipulation de l'information sur ces mêmes faits, celle de nos prisonniers et de leurs familles et la souffrance des familles divisées par l'idéologie ou séparées par l'émigration.

C'est un fait: l'Église de Cuba a grandi en solidarité chaque fois qu'elle a vécu la charité chrétienne avec ceux et celles qui souffrent. Aujourd'hui, le peuple reconnaît qu'elle lui est proche. L'Église devient de plus en plus la voix du peuple et les gens simples trouvent en elle un espace de liberté et d'expression. L'Église reconnaît la nécessité de sa propre conversion et le peuple découvre sur son chemin des témoins qui rendent crédible le message évangélique.

RENOUVEAU DE LA VIE RELIGIEUSE À CUBA

Ce contexte social et ecclésial a façonné d'une certaine façon la vie religieuse à Cuba. Peu avant que le Concile Vatican II ne demande la rénovation de la vie religieuse, déjà plusieurs changements avaient été effectués. En 1961, la nationalisation des collèges catholiques, la crainte de futures représailles et de violentes persécutions ont provoqué la sortie massive du pays des religieux et des religieuses. Après une semaine, le groupe des 2721 religieuses était passé à 209 et celui des 424 religieux à 142. Tout d'un coup, ont disparu toutes les institutions éducatives, la presque totalité des centres d'assistance et la plupart des grandes maisons religieuses attenantes à ces collèges ou à ces centres.

Une nouvelle étape a commencé pour la vie religieuse à Cuba. Au milieu de l'incertitude et de l'insécurité, les



S. Amélia, S. Maricela et S. Gloria Teresa s'occupent de la pastorale des jeunes en paroisse.

liens de fraternité et de communion ecclésiale se sont resserrés. On a cherché de nouvelles formes de présence et d'action à l'intérieur des étroites limites que le système permet. Le Concile Vatican II est venu projeter sa lumière sur ce processus de changement, en apportant particulièrement une réflexion sur la mission de l'Église dans le monde contemporain et des orientations sur la rénovation de la vie religieuse. Un prêtre jésuite, le P. Felicísimo Sánchez nous a aidés dans l'étude des documents du Concile et déjà, nous sentons l'influence de cette étude. En changeant l'orientation de notre mission, à cause des circonstances, le style de notre vie a aussi changé.

D'un enseignement et d'une assistance sociale organisés en grandes institutions, on est passé:

- à un travail d'éducation de la foi par de petites



À Holguin, S. Jeanne Ostiguy, m.i.c., prépare un jeune homme au baptême.

S. Dinorah Ayala, m.i.c., visite une dame handicapée.



Les visites dans les familles donnent l'occasion d'exercer un apostolat - S. Claire Carrier, m.i.c., baptise Elinier et S. Fabienne Bernatchez, m.i.c. est la marraine.



catéchèses paroissiales ou par des centres de religiosité populaire;

- à une annonce de l'Évangile basée sur le témoignage plus que sur la parole, bien que nous profitons de toutes les "portes ouvertes" pour le proclamer;
- à un exercice de charité envers les malades, les personnes âgées et les enfants handicapés, surtout au moyen de visites à domicile et dans les hôpitaux.

Nos centres d'assistance sont tellement peu nombreux! Pour tout Cuba, l'Église dispose de sept maisons pour personnes âgées, d'un foyer pour enfants handicapés et d'un sanatorium pour les maladies mentales. Pourtant, quelle magnifique attention on y trouve! Même les dirigeants de la Révolution les considèrent comme des modèles.

La vie communautaire se fait plus simple, plus fraternelle et plus proche des gens. On commence des relations interpersonnelles plus ouvertes, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté. Les nouvelles maisons religieuses, dont plusieurs occupent les sacristies des églises, s'ouvrent de plus en plus au peuple. Cette proximité entraîne révision, discernement et renouvellement de notre vie. Notre consécration par des vœux prononcés pour Dieu se voit fortement interpellée par le milieu ambiant. Quel sens peut avoir le fait de se consacrer à Quelqu'un qui n'existe pas pour eux? Des situations comme celle-là nous aident à approfondir notre vocation. C'est seulement à partir d'une authentique expérience de foi en un Dieu Un et Trine que l'on peut vivre avec joie, en toute liberté et avec dévouement complet, le "suis-moi" radical du Christ. Tout ceci influence

aussi notre vie de prière. Nous apprenons à partager la Parole de Dieu en fraternité et avec le peuple, à l'actualiser par des gestes concrets et à célébrer son efficacité dans l'Eucharistie.

L'AUJOURD'HUI ET LE FUTUR DE LA VIE RELIGIEUSE À CUBA

Comme le dit le document de la Rencontre Nationale Ecclésiale Cubaine (ENEC) de 1986, le premier apport de la vie religieuse à l'Église est sa propre consécration. Donner un sens à nos vœux dans "l'ici et maintenant" de notre réalité a été pour nous l'objet d'une constante préoccupation:

- Face à l'excessive valorisation de l'amour humain qui envahit notre société, notre vœu de

chasteté est un signe que les gens comprennent seulement grâce à notre disponibilité, notre solidarité et notre générosité.

- Face à la douleur et au désespoir causés par les pénuries dans l'immédiat, par l'insécurité pour un avenir imprévisible et par la perte de l'espérance, notre vœu de pauvreté, là où le partage est un fait réel, parle de lui-même aux personnes simples.
- Face à l'apathie dans le travail, au manque de participation et de créativité, notre vœu d'obéissance fait réfléchir à cause de la joie et du dévouement apportés au service des autres.

Beau témoignage de notre vie religieuse qui est cependant appelée à actualiser constamment "la vérité de notre consécration" dans une réalité qui nous lance des défis avec la perte des valeurs humaines et la détérioration de la personne, avec le manque de formation religieuse, le désespoir et le manque de vision de la part du peuple, avec la pauvreté à tous les niveaux et l'absence d'un projet social qui les intègre tous dans le respect et le dialogue. Nous avons à vivre l'exigence d'une conversion permanente pour accueillir les pensées et les sentiments du Christ et les traduire dans des gestes concrets qui annoncent la vérité sur l'homme, la vérité sur le Christ, la vérité sur l'Église. Tout cela devient un appel très fort à développer nos propres charismes avec la créativité même de l'Esprit qui les a inspirés. Cela nous rend conscients de la nécessité d'une formation solide et inculquée, tout autant au niveau initial comme au niveau permanent, sans oublier le discernement de vocations authentiques.

Devant cette tâche immense, nous ressentons encore plus fortement la pénurie de notre personnel. Comment accomplir cette grande mission si le nombre de religieux et de religieuses est sept fois inférieur à celui de 1961 alors que la population a doublé? Pour surmonter cette pauvreté, nous espérons

contre toute espérance en la Providence du Père et aussi en la réponse généreuse des Instituts religieux à cet appel de l'Église de Cuba.

RECONNAISSANCE ET APPEL DE L'ÉGLISE DE CUBA

Je termine en renouvelant au Saint-Père ma reconnaissance pour cette invitation et pour m'avoir donné la possibilité de m'exprimer. Merci aussi à tous les instituts de vie consacrée présents à Cuba. Votre aide est grande et précieuse! Mais nous aurions besoin pour bientôt d'une nouvelle aide, même si elle se concrétisait par l'envoi d'aides temporaires qui nous permettraient d'offrir des services en formation.

Je profite de cet exposé pour vous partager ce que je considère comme la meilleure contribution de notre Église à l'Église universelle: notre expérience de fraternité et de communion ecclésiale entre les évêques, les prêtres, les religieux et les laïques. Cette expérience, surgie du plus profond de notre culture métis, grandit dans la difficulté et s'oriente vers l'unité dans la diversité.

Je demande à notre Mère de la Charité du *Cobre* d'accompagner cette Assemblée synodale afin qu'avec elle nous sachions accueillir la nouveauté que l'Esprit veut nous dire sur la vie religieuse et sa mission dans l'Église et dans le monde. □

Traduit de l'espagnol par Marie-Paule Michaud, m.i.c.



La profession perpétuelle de Gloria Pérez, m.i.c., est un témoignage du don radical de sa vie au Seigneur.



S. Sara Olga exprime sa gratitude au Saint-Père et présente les besoins de l'Église de Cuba.

Photo: M.I.C., Cuba

Photo: A. Mari, L'Osservatore Romano



Élèves du Collège Marie-de-la-Providence - Sans l'éducation d'un peuple, aucun projet de pays, aucune proposition de développement sont possibles!



S. Murielle Dubé, m.i.c., est confiante: le Collège Marie-de-la-Providence a un avenir!

Après 30 ans: il faut de nouveau construire!



URGENCE À BREÑA

En collaboration

Le 30 août 1962, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.) arrivent à Breña, une zone de Lima au Pérou. Presqu'au lendemain de leur arrivée, elles y construisent une résidence et un collège. Dès le 1^{er} avril 1963, trois cents filles étudient au Collège Marie-de-la-Providence.

Plus de 30 ans ont passé... Le dynamisme des M.I.C. s'est déployé de multiples façons. Quelques-unes d'entres elles ont bien voulu témoigner de la vie qui a germé au cours des ans et présenter les besoins actuels. Afin de mieux servir et de poursuivre cette oeuvre d'éducation en milieu populaire, il faut agrandir le Collège.

Un appel partagé avec vous pour en assurer l'avenir.

PROJET D'ÉDUCATION À BREÑA

Vers les années '60, ma famille, comme plusieurs autres, émigre de la campagne à la ville et arrive à Lima, augmentant ainsi la population enfantine du déjà très peuplé secteur de Breña, une zone marginale. N'ayant pu trouver place au centre de Lima, les gens venus des différentes régions du pays se confinent aux zones frontalières de la capitale. À cette même époque, les Soeurs Missionnaires de

l'Immaculée-Conception entrent dans le paysage avec le beau projet de fonder un collège. Vous vous imaginez ce qu'elles signifient pour Breña? Le droit à une bonne éducation! Naît donc le Collège Marie-de-la-Providence, réponse à un besoin des gens et, pour les religieuses, moyen d'annoncer l'amour gratuit de Dieu qui accompagne son peuple dans ses souffrances et ses espérances!

Les années passent et le Pérou entre dans une forte crise économique, politique et sociale. Dans ce contexte critique, la population de Breña augmente, les ruelles se multiplient et la pauvreté se fait plus évidente! En 1972, avec beaucoup d'efforts, j'étudie quand même au Collège Marie-de-la-Providence! En 1982, j'entre chez les M.I.C. et deviens Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Durant les quatre ans de ma formation, j'enseigne dans les mêmes salles de classe où j'ai auparavant été élève. Je peux alors apprécier à sa juste valeur le moyen d'évangélisation et de développement que nous avons entre les mains et par lequel nous collaborons à la formation de nouvelles générations qui s'engagent avec leur peuple afin de forger une société nouvelle, une société de justice, de paix et de solidarité, selon le merveilleux projet de Dieu!

La violence terroriste a fauché pour le moins 27,000 vies; des hommes, des femmes, des enfants sont morts alors qu'ils auraient pu vivre dignement. Aujourd'hui, encore sous le choc de cette dure réalité, de nouvelles urgences se présentent:

- Le système éducatif est en crise profonde.
- Le gouvernement perçoit l'éducation comme une dépense sociale peu productive. Le budget est réduit alors que la population d'âge scolaire augmente sans cesse.
- Les professeurs s'appauvrissent. Leur pouvoir d'achat a diminué de 85,3% durant les treize dernières années. Une des conséquences, la dévalorisation de leur profession.
- Les jeunes voient l'école comme le pont qui les relie à l'université et au monde du travail. Leurs aspirations à une vie plus digne se transforment en rêves éphémères vu la piètre qualité du système éducatif et la crise économique. Ils ont besoin de se retrouver autour de la Parole de Dieu pour se laisser transformer et interpeller par elle dans le quo-

tidien de leur vie et s'engager de façon cohérente en faveur de leur peuple.

Plus que jamais, assumer un projet d'éducation, c'est choisir la VIE car sans l'éducation d'un peuple, aucun projet de pays ni aucune proposition de développement ne sont possibles! Assumer un projet d'éducation, c'est opter à contre-courant pour une société plus digne des fils et filles de Dieu! Oui, "Marie-de-la-Providence" répond à un besoin concret des gens de Breña et de l'Église: Éducation dans l'amour pour une solidarité sans frontières!

Rosario Zari, m.i.c.

DEVENIR PROFESSEURE

Le simple mot "collège" fait vibrer mon cœur car je désire intensément devenir professeure. Je me sens partie prenante de ce grand projet M.I.C. et je suis convaincue de l'importance et de la valeur de l'éducation! À partir de ce que je suis, dans ma simplicité et ma pauvreté, je m'offre pour appuyer et aider ceux et celles qui ont besoin de moi.

- Nous avons besoin de l'innocence de l'enfant!
- Nous avons besoin de l'espérance de la jeunesse!
- Nous avons besoin du Dieu de la Vie!

Ana Alvarado, novice m.i.c.



Tania Diaz Vela, novice M.I.C. (5e à g.) et les animatrices de l'Enfance missionnaire et de Jeunes sans frontières.



Fête d'auditorium, les grandes rencontres se font en plein air - Fête des 30 ans du Collège en 1993

TRAVAILLER POUR L'AVENIR DU PÉROU

En octobre 1991, je commence une nouvelle carrière en me joignant à l'équipe du Collège Marie-de-la-Providence. Dans la foulée de toutes les M.I.C. qui m'ont précédée, je veux favoriser une pastorale scolaire qui vise la formation intégrale des filles de l'école. Les dimensions humaine, affective, académique, sociale et spirituelle sont là. J'y crois d'autant plus, qu'ici au Pérou, la femme a un rôle de premier plan. Travailler avec ces enfants et ces jeunes femmes, c'est vraiment travailler pour l'avenir du Pérou!

En 1992, naît une nouveauté. En accord avec le responsable du Collège des Jésuites de Breña, nous commençons peu à peu une pastorale pour garçons et filles. Les activités se diversifient: enfance missionnaire, jeunesse sans frontières, petites communautés chrétiennes, préparation à la confirmation, jeunes et adultes associés aux M.I.C., pastorale sociale et pastorale avec les anciens et anciennes élèves! Professeurs, élèves, animateurs et animatrices de groupe participent activement. Ça bourdonne! À la suite de Délia Tétreault, nous voulons alimenter un grand feu pour que jeunes et enfants dans la conscience d'être aimés de Dieu deviennent missionnaires selon leur âge, leur milieu, leurs possibilités. Les différentes activités complètent les matières académiques et permettent à chacune de nos élèves de se mettre en marche, à la suite de Jésus ressuscité.

Dolorès St-Cyr, m.i.c., responsable de la pastorale

UNE OEUVRE CHEMIN D'ESPÉRANCE

J'ai travaillé dans la pastorale du Collège et je peux dire que cette expérience m'a appris à l'aimer et à le sentir partie prenante de ma vie. L'activité pastorale qui se réalise est un cadeau de Dieu. Il y a toute une vie qui fleurit! Tous et toutes font leur part d'une manière ou d'une autre. Les filles, enfants et jeunes, tout en recevant des bons cours, expérimentent et partagent un Dieu qui les aime et les invite à construire la communauté humaine. Elles découvrent un sens à leur vie dans une société dramatiquement marquée par l'injustice et la violence.

Plus qu'à nous, le Collège Marie-de-la-Providence appartient aux gens de la zone populaire de Breña. Nous sommes là où le peuple a besoin de nous. Allons de l'avant! Dieu a mis dans nos mains une oeuvre qui est chemin d'espérance!

Tania Diaz Vela, novice, m.i.c.

TÉMOIN DE CE QUE J'AI VU ET ENTENDU

Il y a à peine un an et demi, je suis venue de Cuba. Puis-je alors me prononcer sur le Collège Marie-de-la-Providence même si je ne suis pas en éducation? Oui, car je suis témoin de ce qui se vit dans cette oeuvre. Enseignement solide! Annonce de la Bonne Nouvelle! Appui spirituel et matériel!

Mes Soeurs sont fidèles à la tactique évangélistique du Maître Jésus. Depuis mon arrivée au Pérou, j'ai la chance de partager avec elles le travail pastoral qui se réalise dans leur maison que je considère "pépinière", source de dynamisme missionnaire! Émerveillées de la grâce de Dieu dans leur vie, elles ont transmis à je ne sais combien de personnes le désir de vivre la mission à la manière de Marie. Les groupes ASMIC et JASMIC (adultes et jeunes associés aux M.I.C.), se préparent, s'engagent et demandent à être guidés afin de pouvoir partager avec d'autres la joie de croire!

Le Christ vit! Je vois Sa Présence dynamique à Napo, Breña. J'en suis témoin!

Gloria Sulet, m.i.c.

DES FRUITS EN ABONDANCE

... 30 ans ont passé!

Le dynamisme missionnaire des pionnières s'est multiplié au cours des années. Et les activités éducatives, pastorales et sociales donnent des fruits. Des jeunes femmes s'engagent dans leur société. Des vocations M.I.C. péruviennes croissent! Presque sans nous



Carmen Upan, m.i.c., et Mésina Paúlmon, m.i.c. (à dr.) lors d'une rencontre de pastorale vocationnelle au Collège.

Photos: M.I.C., Pérou

en rendre compte, la vie éclate, plus forte et plus expansive que les murs! Résultat? Le Collège envahit de toutes parts la résidence des Soeurs et crie à sa façon son besoin d'espace! (...)

Ederlina Torres del Aguila, m.i.c., responsable des postulantes

UN BESOIN PARTAGÉ...

UN MERCI ANTICIPÉ

À la manière de Marie qui a dit à Jésus: "Ils n'ont plus de vin", nous vous confions notre préoccupation. Un agrandissement permettra au Collège Marie-de-la-Providence de poursuivre sa mission d'éducation en milieu populaire. Avec les pauvres de Breña, nous vous disons un merci anticipé pour votre solidarité. □

Murielle Dubé, m.i.c., supérieure provinciale

UN DON PLANIFIÉ • UN DON DU COEUR

Au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU:

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE:

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

C'EST UN CAPITAL-DÉCÈS VERSÉ PAR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE.

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2

Téléphone: (514) 274-5691
Télocopieur: (514) 274-3298

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____

DATE DE NAISSANCE: _____

TÉLÉPHONE: () _____

♥ *Un Merci du coeur*



Photo: L. Laberge, m.i.c.

Un rameau fleuri pour le chemin de la Croix.

SEMAINE SAINTE À CANDELARIA

par Louise Laberge, M.I.C.



S. Louise Laberge avec une famille bolivienne

Photo: J. Pinto

La religiosité populaire fait partie des coutumes de plusieurs peuples. Louise Laberge, m.i.c., partage avec nous son expérience de la semaine sainte à Candelaria, une campagne de Bolivie. Quatre promotrices laïques l'ont accompagnée. Elle a eu la joie de tenir son journal et elle nous en ouvre quelques pages.

MERCREDI SAINT

J'arrive à Candelaria le mercredi de la semaine sainte! Les filles me font une place dans la pièce qui sert de dortoir commun. Avec joie, je partage la vie de ces jeunes campagnardes. Le plus grand obstacle, c'est la langue! Les paysans de cet endroit parlent le quechua, idiome de leurs ancêtres; j'ignore tout de ce langage.

Le village est à 3,400 mètres d'altitude. La température est froide! Nous sommes en automne. C'est la récolte des patates. Tout se fait à la main; la présence de toute la famille est donc nécessaire dans les champs. Dans cette région, les gens cultivent surtout la pomme de terre, de grosses fèves et la *papaliza*, féculent qui s'apparente à la pomme de

terre. En plus, on fait l'élevage des moutons et des volailles; j'ai vu quelques vaches dans les pâturages.

JEUDI SAINT

Ce matin, pas question de me laver à l'eau chaude car il faut économiser le gaz. J'ai donc exposé ma chaudière d'eau au soleil. À 10 heures, j'ai pu me débarbouiller avec de l'eau moins que tiède.

Il n'y a pas de prêtres résidant à cet endroit. Les promotrices formées à notre Institut animeront les rencontres des jours saints. La cérémonie commence dans la soirée. Des jeunes et des adultes reproduisent le lavement des pieds, le repas de la dernière Cène, ainsi que la condamnation de Jésus. Serviet-

tes de toilette, rideaux et même les draps sortis de nos lits servent de costumes aux différents acteurs. Durant 45 minutes, ils ont personnifié Jésus, les apôtres, les autorités religieuses, la foule, etc. L'auditoire était très attentif et la célébration s'est terminée par un chant et une prière. Par la suite, un riz au lait et un peu de pain ont été servis aux jeunes comédiens.

VENDREDI SAINT

Il n'y a pas de soleil. C'est encore plus froid qu'hier. Les filles ont travaillé tout l'avant-midi pour préparer le dîner. Je les ai aidées à peler les pommes de terre. Au repas du midi, les plats étaient nombreux sur la table. Selon la coutume de certains milieux de Bolivie, douze mets sont

montons l'allée centrale sur les genoux pour aller baiser le crucifix. Tout se fait dans le silence et le plus grand respect.

SAMEDI SAINT

La température est magnifique! Je me promène dehors et rencontre d'autres étrangers, membres d'une secte. Eux aussi sont venus célébrer la semaine sainte à Candelaria. Nous nous saluons timidement et poursuivons notre route. Discrètement, je regarde l'intérieur des maisons par les portes entrouvertes. D'un côté, les légumes par terre et de l'autre un lit. Que de pauvreté dans cette campagne! Cela se reflète aussi dans les vêtements déchirés par l'usure.

En soirée, nous célébrons la Lumière du Ressuscité. L'assistance est moins nombreuse que les jours précédents. Il y a tout de même un bon groupe de jeunes. Au début, un feu préparé à l'extérieur est alimenté par les gens qui jettent des morceaux de bois dans le brasier en s'exprimant ainsi: "Avec ce morceau de bois que brûle mes mensonges,... mon ivrognerie, etc." La demande de pardon dure assez longtemps. J'admire la simplicité et le sérieux avec lequel chaque personne s'exprime. Ensuite, toute joyeuse, l'assistance chante l'alléluia!

Toutes ces cérémonies des jours saints ont été animées par les promotrices, jeunes filles de 19 à 22 ans qui n'ont que quelques années d'études, mais qui brûlent d'un grand désir d'aider leurs soeurs et frères camp-

gnards et d'annoncer la Parole de Dieu. Elles sont les messagères en ces jours si importants pour les catholiques. Comme j'ai admiré leurs convictions et leur audace! Elles auraient fait l'envie de plusieurs féministes! Avec joie, ces jeunes filles annoncent la Bonne Nouvelle du Salut, tout comme les femmes au temps de Jésus.

DIMANCHE DE PÂQUES

Au déjeuner, étonnement! Je trouve des pétales d'oeillet dans ma tasse... Les filles m'informent que Pâques est jour de joie et, pour exprimer ce bonheur, nous infusions ces fleurs et en buvons l'eau. Après le déjeuner, nous prenons un autobus pour nous rendre à un gros village situé à 30 kilomètres plus loin. Nous assistons à la messe de Pâques. Le maire et sa dame occupent la place d'honneur dans l'église.

Nous étions bien heureuses d'avoir vécu ces jours saints avec les pauvres, ceux qui sont chers au coeur de Jésus et aussi aux nôtres. J'ai vécu intensément ces journées. Les commodités étaient rares, mais comme j'étais bien dans cette simplicité! J'espère avoir la chance de revivre des expériences semblables, car elles me rapprochent de l'amour de Dieu le Père et de mes soeurs et frères boliviens. □



Promotrices laïques de l'Institut d'éducation rurale.

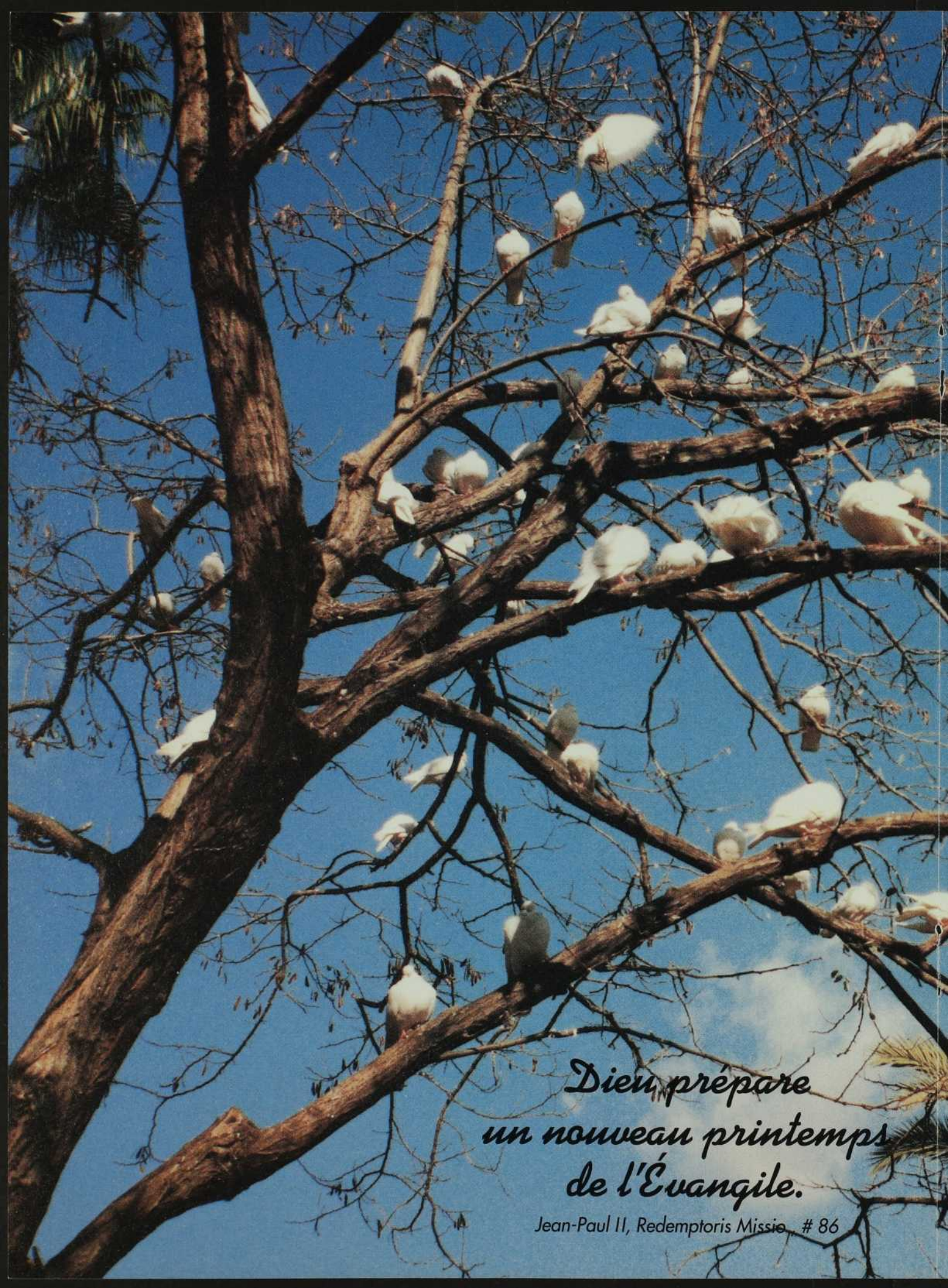
servis en souvenir des apôtres. La viande ne fait pas partie du menu. Par contre, il y a beaucoup de patates, de riz et de pâtes alimentaires. Le Vendredi saint, c'est une des rares fois où les gens mangent à satiété. Après ce copieux repas, on me propose de me rafraîchir, car, selon les croyances, l'eau a un pouvoir de purification à cette heure qui précède la mort de Jésus.

À 15 heures, commence le chemin de la Croix dans les rues. Les femmes ont revêtu leurs vêtements de deuil. Les hommes se font un devoir et un honneur de porter la croix et la statue de Marie également habillée de noir. À chaque station, une famille prépare une table pour y déposer la Sainte Vierge. On offre des fleurs et on fait brûler de l'encens. À 18 heures, nous entrons dans la chapelle et

De jeunes comédiens reproduisent le lavement des pieds.



Les chrétiens de Candelaria participent au chemin de la Croix selon leurs coutumes.



*Dieu prépare
un nouveau printemps
de l'Évangile.*

Jean-Paul II, Redemptoris Missio # 86



Photo: H. Turcotte, m.i.c.

L'internationalité, une
réalité bien présente au
chapitre général M.I.C.



Photo: T. Lortie, m.i.c.



Photo: M.I.C. Cuba

S. Marie-
Hélène Roy

INSUFFLER L'ESPÉRANCE DE L'ÉVANGILE

par Marie-Hélène Roy, m.i.c.

En août 1994, se tenait à Montréal le chapitre général de notre Institut. Cette rencontre internationale a permis, aux déléguées des 15 pays où nous oeuvrons de s'interroger sur les voies d'avenir de notre communauté et d'en dégager des orientations majeures. S. Marie-Hélène Roy, m.i.c., a participé à ce chapitre. Elle nous présente les principales lignes de ce que nous sommes invitées à vivre et à partager. Conscientes de la richesse de la spiritualité qui doit nous animer, nous avons le défi d'apporter à notre monde l'audace de l'espérance chrétienne.

Religieuses de vie apostolique, le Seigneur nous invite à nous incarner à la fois dans la réalité et dans l'Évangile, invitant notre monde à devenir de plus en plus conscient de l'espérance chrétienne qui l'habite.

AU COEUR DU MONDE ET DE L'ÉGLISE

Religieuses consacrées, nous avons encore notre place dans l'Église et la société. Comme Missionnaires de l'Immaculée-Conception "nous rencontrons aujourd'hui une nouvelle conscience du cosmos, demandant un nouvel espace aux frontières et de nouvelles options prophétiques" ⁽¹⁾.

Depuis la fondation de l'Institut en 1902 et le Concile Vatican II dans les années '60, nous avons été constamment "sur le qui-vive" pour discerner les signes des temps, les appels de notre monde et de l'Église, afin d'apporter, avec ce que nous sommes, une réponse signifiante d'espérance... où nous sommes engagées. Depuis 1991, à l'échelle de

l'Institut, nous nous sommes mises une fois de plus à l'oeuvre, et cette fois à travers deux grands projets qui ont reçu une confirmation particulière, lors de notre chapitre général qui s'est tenu en août 1994.

Ces deux projets actuellement en phase d'implantation dans tous les pays où nous oeuvrons sont:

- élaborer et mettre en oeuvre un plan pastoral pour aujourd'hui et demain. Nous avons été appelées à "Choisir ensemble notre avenir", à demeurer à l'écoute de l'Esprit dans ce moment de grâces pour nous en vue de réaffirmer notre pertinence en ce temps de l'histoire des peuples avec qui nous travaillons;

- préparer un guide pédagogique "Un long Magnificat" qui nous permette d'approfondir et de transmettre une spiritualité d'action de grâces missionnaire et mariale.

Cette spiritualité nous rend conscientes de

l'action de Dieu dans notre monde d'aujourd'hui. Elle nous transforme et nous invite à nous engager afin que d'autres puissent participer à l'espérance de l'Évangile. Quelle richesse d'espérance à partager avec le peuple de Dieu et tous les peuples!

NOTRE CONTRIBUTION UNIQUE

Le synode sur la vie consacrée tenu à Rome à l'automne de 1994, nous aidera à poursuivre notre réflexion en vue d'un engagement de plus en plus significatif et prégnant d'espérance. Comme au temps de Mère Délia Tétreault, notre fondatrice, il nous est demandé: identité personnelle solidement campée, audace et créativité. Nous sommes appelées comme femmes consacrées à nous rassembler et à demeurer "à la frontière" afin de découvrir les nouveaux paradigmes (modèles) du monde, de l'Église, de la vie religieuse et de nous y engager avec le même "feu sacré" que nos devancières. Bien sûr que notre vie comporte des risques, de l'inconnu; mais quels défis pour nous, et quels espaces nous sont ouverts pour mettre au profit des peuples cette gratuité de la foi reçue, cette gratuité de l'Évangile, de l'espérance et de l'amour à travers compétence et surtout respect des cultures avec qui nous travaillons!

Oui, nous aimons notre monde, notre Église, notre planète... Ce sont des *lieux sacrés* où nous voyons la présence du Seigneur. Et nous voulons par ce que nous sommes: *en action de grâces missionnaire et mariale*, apporter notre contribution unique.

Nous voulons à la suite de Jésus Christ, apporter une conscience plus profonde et plus ajustée à la réalité du mystère de vie et d'amour qui bat dans notre monde, dans notre Église, sur notre planète.

Nous voulons apporter le témoignage de l'Évangile, jusqu'à ce que toute la création soit transformée dans la plénitude de la vie dans le Christ:

Être dans l'Église et dans le monde, une action de grâces perpétuelle, tant en notre nom qu'en celui de toutes nos soeurs et de tous nos frères.

DES LIEUX D'ENGAGEMENT

L'internationalité qui nous est bien particulière, apporte aussi des changements dans notre façon de participer à la construction du Royaume de Dieu aujourd'hui et demain. Nous voyons les M.I.C. d'aujourd'hui en différents continents, dans le monde des communications sociales aux plans international et national, dans le monde de l'éducation et de la santé, avec les immigrants-réfugiés... Notre réalité multiculturelle, comme celle de cultures acquises par l'expérience de plusieurs d'entre nous, a ici toute sa pertinence.

Nous avons une grande place dans notre monde pour être avec ceux et celles qui sont en quête de sens, pour la défense des droits humains et en particulier des droits des femmes et des minorités ethniques. Nous avons notre place pour la promotion de la

justice et de la paix. Notre spiritualité d'action de grâces nous ouvre comme naturellement au respect et à l'engagement pour la nature, l'écologie. Le monde des jeunes est aussi pour nous un lieu privilégié d'engagement. N'est-ce pas l'espérance de demain?

RÉPONSES AUX APPELS D'AUJOURD'HUI

Dans une recherche sincère de la volonté de Dieu sur nous aujourd'hui et pour demain, ensemble, nous avons discerné les appels, les cris de notre monde et les moyens pour y répondre communautairement en Église. Chacune des "provinces" des pays où nous sommes a énoncé la mission qui en découle et les engagements pour la concrétiser. C'est notre façon originale de relever le défi d'apporter à notre monde l'audace de l'espérance chrétienne. Grâce à l'Esprit Saint, ces "énoncés de mission" sont source de vitalité et souffle d'espérance dans notre marche vers le troisième millénaire!

⁽¹⁾ cité par Soeur Helen Lombard, s.g.s., 1992, Donum Dei #34, p.92

Photo: T. Lortie, m.i.c.



Les Soeurs M.I.C. choisies durant le chapitre pour exercer le service d'autorité au niveau de tout l'Institut: S. Évangéline Plamondon, supérieure générale; S. Sylvia Dupuis, vicariaire générale; S. Maria Vie Chua, assistante générale; (1ère r.) - S. France Royer-Martel, assistante générale; S. Mésina Paulémon, assistante générale; S. Gisèle Leduc, économiste générale; S. Thérèse Lavoie, secrétaire générale; (2e r. en bas).

INSTITUT DES SOEURS MISSIONNAIRES

ORIENTATION MAJEURE 1994-2000: DYNAMISÉES PAR LA SPIRITUALITÉ D'ACTION DE GRÂCES, DONNER UN NOUVEL ÉLAN À NOTRE ENGAGEMENT DE FEMMES CONSACRÉES POUR LA MISSION DANS L'ÉGLISE ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI.

CANADA

Dans un esprit d'action de grâces à la manière de Marie et en fidélité à notre mission commune, nous affirmons ainsi notre mission:

- Ensemble, nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et des cris de notre société pluraliste et multiculturelle pour mieux participer à l'activité missionnaire de l'Église locale et à l'envoi *ad extra*.

PROVINCE IMMACULÉE-CONCEPTION

ÉNONCÉS DE MISSION:

MALAWI-ZAMBIE

En esprit d'action de grâces et en fidélité à notre charisme fondateur, nous affirmons que notre mission est:

- Nous concentrer entièrement à témoigner du Christ, à l'annoncer aux personnes qui ne le connaissent pas et à collaborer à la croissance et à la maturation de nos Églises locales afin qu'elles deviennent vraiment africaines, vraiment ouvertes à l'universalité de l'Église.

PROVINCE NOTRE-DAME D'AFRIQUE

CANADA

Engagées dans la mission commune de l'Institut et privilégiant le partenariat avec les laïques au coeur d'une société pluraliste et multiculturelle et d'une Église appelée à une nouvelle évangélisation, nous affirmons que notre mission aujourd'hui est:

- Vivre jusqu'au bout de notre âge notre consécration religieuse pour l'évangélisation et l'animation missionnaire dans le dynamisme de l'action de grâces à la manière de Marie.

PROVINCE NOTRE-DAME-DES-MISSIONS

BOLIVIE-CHILI-PÉROU

Fidèles à l'appel du Christ et au charisme de notre fondatrice Délia Tétreault, notre mission est:

- Avec Marie, en action de grâces, nous engager avec audace dans "l'heure missionnaire"⁽¹⁾ d'Amérique Latine pour donner au Père des fils et des filles qui chantent ses bontés.⁽²⁾

PROVINCE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX

- (1) Cf. Santo Domingo, #295
(2) Cf. Lettre Délia Tétreault, 14 sept. 1916

CANADA

Sur les traces de Délia Tétreault, remplies de l'Esprit et louant Dieu d'un coeur reconnaissant, nous sommes appelées à:

- Témoigner de notre foi au Christ dans une société multiculturelle;
- Annoncer la Bonne Nouvelle par l'Évangélisation;
- Réveiller la foi d'une société déchristianisée et matérialiste.

MAISON DE VANCOUVER, COLOMBIE BRITANNIQUE

HAÏTI

Témoins de la gratuité de Dieu et de l'espérance, dans un esprit d'action de grâces, avec Marie nous voulons:

- Faire connaître et aimer Jésus Christ aux non-chrétiens et aux non-évangélisés dans notre pays où le peuple opprimé cherche sa libération;
- Participer à l'activité missionnaire de l'Église dans l'optique de la nouvelle évangélisation à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

PROVINCE NOTRE-DAME-DU-PERPÉTUEL-SECOURS

DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

HONG KONG

Nous affirmons que:

- À cette époque de crainte et d'incertitude dans notre société, nous voulons participer à la mission évangélisatrice de l'Église locale parmi les non-chrétiens et les chrétiens.
- Dans un esprit d'action de grâces, comme Marie, nous les accompagnerons et nous les encouragerons à faire confiance au Dieu de l'Histoire et à espérer en lui.

PROVINCE MARIE-DU-SAINT-ESPRIT

MADAGASCAR

Au coeur d'un peuple qui a soif de vérité, de justice, de liberté et de démocratie dans un authentique fihavanana (chemin vers la communion), nous affirmons que notre mission en Église est:

- En action de grâces, avec Marie, faire connaître Jésus Christ qui libère et développer le dynamisme missionnaire.

PROVINCE DÉLIA-TÉTREULT

TAIWAN

Fermement enracinées dans nos convictions et conscientes du riche héritage culturel chinois et des transformations rapides de la société taiwanaise, nous participons à l'oeuvre d'évangélisation de notre Église locale. Ainsi, nous affirmons joyeusement que notre mission est:

- Annoncer Jésus Christ et sa Bonne Nouvelle aux personnes qui ne le connaissent pas en découvrant avec les gens l'action de Dieu toujours présent parmi eux et en apprenant à vivre avec eux les valeurs évangéliques de façon novatrice et culturellement pertinente.
- Accompagner les chrétiens et les chrétiennes dans l'approfondissement et le partage de leur foi afin de les habiliter, individuellement et en tant que communauté chrétienne, à témoigner activement de Jésus Christ et de son Évangile.

PROVINCE NOTRE-DAME-DE-LA-VISITATION

JAPON

Fermement enracinées dans "notre Credo" nous déclarons ainsi notre mission:

Avec Marie, en esprit d'action de grâces, attentives à découvrir les valeurs évangéliques déjà présentes dans le peuple,

- Travailler en Église à l'évangélisation de la culture et de la société japonaises par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut aux personnes qui ne connaissent pas Jésus Christ et par l'animation missionnaire des chrétiens.

PROVINCE ST-FRANÇOIS-XAVIER

PHILIPPINES

Inserées dans un peuple en majorité catholique désirant ardemment la plénitude de vie en Dieu mais aux prises avec une pauvreté très répandue, des conflits qui divisent, la marginalisation des minorités culturelles, et l'exode des travailleurs philippins, nous affirmons que notre mission est:

- Évangéliser les non-chrétiens et ré-évangéliser les chrétiens, en esprit d'action de grâces, là où nous sommes envoyées.

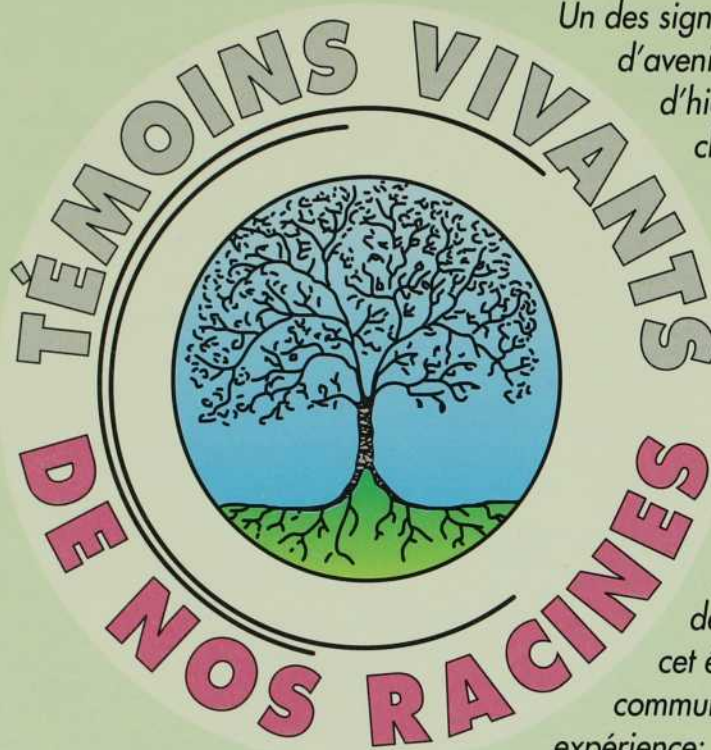
PROVINCE ST-JOSEPH

CUBA

Du plus profond de notre être, nous déclarons que notre mission est:

- Reconnaître et révéler la grâce de Dieu présente dans le monde, afin que notre peuple renaisse dans l'amour gratuit du Père, participe à la mission de l'Église et qu'ensemble nous célébrions la fête de la fraternité universelle. □

RÉGION NOTRE-DAME-DE-LA-CHARITÉ



Un des signes d'espérance, une des avenues d'avenir pour les communautés religieuses d'hier et d'aujourd'hui, est le partage de leur charisme et de leur spiritualité avec les laïques. De plus en plus d'hommes et de femmes, célibataires ou mariés, demandent une appartenance spirituelle à l'une ou l'autre des communautés et offrent une participation à leurs engagements en Église. Un grand colloque des Associés aux communautés religieuses du diocèse de Montréal s'est tenu à l'Oratoire St-Joseph en novembre dernier. S. Léonie Therrien nous rapporte cet événement et des associés de notre communauté (ASMIC) témoignent de leur expérience: des témoins vivants de nos racines!

par Léonie Therrien, M.I.C.

La première fin de semaine de novembre 1994 a vu, telle une étoile en Orient, se lever quelque six cent cinquante *associés* de 35 communautés religieuses du diocèse de Montréal et se rendre à l'Oratoire St-Joseph pour vivre et faire vivre une expérience d'Église. "Témoins vivants de nos racines", tel était le leitmotiv de ce grand rassemblement couronnant une année d'intense préparation. Grâce à l'initiatrice du projet, soeur Jeannine Bussières, s.p., des comités ont préparé l'événement à l'horizon par l'étude de trois fiches: Connaître ses racines, Actualiser ses racines, Vivifier ses racines. Dès l'ouverture le 4 novembre, une soirée priante organisée par les associés des Recluses Missionnaires contemplatives laissait présager le succès de ce colloque.

HISTORIQUE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Voulant *vivre et faire vivre une expérience d'Église*, une "mise en scène" a permis d'identifier, à travers les siècles, les différentes communautés religieuses fondées sous le souffle et par la force de l'Esprit, pour répondre aux besoins du temps: soins de santé, éducation, oeuvres sociales, promotion féminine, éclatement missionnaire... Pour bien situer l'assis-

tance dans le temps, le Père Pierre Francoeur, c.s.v., a brossé un tableau du siècle dont il était question.

Qu'aurait été la société si des laïques au cours des siècles ne s'étaient mobilisés autour des appels des petits, des pauvres, des malades, pour organiser et assurer la vie?... Lentement, ces laïques ont vu leur groupe se transformer en communautés religieuses reconnues par l'Église. Et en cette fin de semaine, ces mêmes communautés religieuses de Montréal sont heureuses de célébrer la fidélité de l'Esprit Saint envers l'Église de Jésus Christ en la personne de leurs associés, hommes et femmes, célibataires ou couples mariés. Ces personnes sont venues frapper à leur porte *demandant une appartenance pour offrir une participation*, se sentant de connivence ou en complicité avec telle famille religieuse selon son charisme et sa spiritualité.

S'ASSOCIER À UNE COMMUNAUTÉ:

UN APPEL, UNE MISSION

Au cours de ce colloque, le Père Gaston Pinard, c.s.v., a su bien définir ce qu'était un associé.

- Un associé, c'est un compagnon, une com-

pagne (cum panis = avec... pain) qui rompt le pain de l'amitié après l'avoir fait ensemble. Dans son coeur il porte la Congrégation et la Congrégation le porte dans son coeur.

- Être associé, c'est faire communion avec l'autre, tel le petit segment d'une orange... C'est entrer dans un mouvement et un état d'unanimité. C'est dans l'ordre de l'être physique et spirituel.
- L'associé participe en quelque sorte à l'origine de la Congrégation, à son histoire, à son destin, à sa mission, à son prophétisme, à son autorité, à son charisme, à ses joies, à ses recherches, à ses projets.
- L'associé, c'est une *personne laïque* qui *appartient et qui participe* à l'Église et à la Congrégation par son sceau baptismal et sa promesse et qui répond dans le monde actuel à l'appel d'amour du Christ, dans un esprit d'évangélisation sous l'inspiration du Saint-Esprit.

Dans cette dernière définition, le Père Pinard situe la personne associée dans ce qu'elle est essentiellement. Une telle association est un projet nouveau pour la vie religieuse. Pour l'Église de son fils, Dieu le Père ouvre de nouveau la vie religieuse sur le monde. L'Église entre dans une nouvelle saison de la vie religieuse, un nouveau printemps, une nouvelle Pâques, une nouvelle Pentecôte. Appelé par Dieu, l'associé laïque a une vocation divine à entrer en Église, à devenir Église de Dieu. Il se doit de respecter et même d'entrer dans le charisme du fondateur, de la fondatrice et dans celui de l'action missionnaire de l'Église. Quelle clarté et quel dynamisme dans ces définitions données par le Père Pinard! L'essentiel, le coeur de l'associé, on venait de le cueillir.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES ET PISTES D'AVENIR

Une autre étape importante de ce colloque fut le regroupement des associés, inter-communautairement d'abord, puis communautairement. Quelle richesse dans ce partage d'expériences d'une part, et cette prise de conscience d'autre part, que celle d'entrer dans le charisme, la spiritualité et la mission commune d'un institut, d'une congrégation, et d'en élaborer des projets, des pistes d'avenir. Merveilleuse prise de conscience et précieuse collaboration, et cela, en vue d'écrire les Actes du Colloque, car cette rencontre ne doit pas rester lettre morte.

L'offrande de ces Actes lors de l'Eucharistie de clôture présidée par Mgr Jude Saint-Antoine ainsi que l'envoi des Associés dans notre monde à évangéliser ont manifesté clairement qu'ensemble, les participants venaient de *vivre une expérience d'Église*. Parmi les personnes appelées à témoigner au cours de l'Eucharistie, M. Vincent Lacroix,

associé à notre communauté (ASMIC), a su exprimer le dynamisme qui le faisait vivre:

"Donnez-moi un point d'appui et je lèverai le monde" disait Charles de Foucault. Une Association telle que je connais avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception portant une spiritualité d'action de grâces à couleur missionnaire et mariale selon l'esprit de Délia Tétreault, fondatrice de cet Institut, demeure une force sans pareille pour ceux et celles qui vivent de cette spiritualité. C'est pour nous, c'est pour moi, aujourd'hui, un point d'appui de prime importance.

Ce que ça m'apporte?... Nos rencontres périodiques sont une invitation à connaître et à faire connaître Jésus et Marie, à voir leur action et leur présence bienfaitrices dans nos vies et à nous habiliter, par le fait même, à ce qu'on appelle "l'examen du conscient" pour découvrir la grâce de Dieu en action dans nos vies et pour lui rendre grâce.

Ce que ça m'a apporté?... J'ai appris à connaître une femme de chez nous, une Québécoise de Marieville, Délia Tétreault, qui a fait passer l'Église canadienne à un stade de maturité en fondant en 1902 la première communauté missionnaire d'origine canadienne et en demandant aux évêques canadiens du temps la fondation de la Société des Prêtres des Missions-Étrangères, ce qui fut réalisé en 1921. Je suis émerveillé de voir l'action de l'Esprit Saint dans et par cette femme de chez nous à travers le monde. On sait que lors de la fondation, le monde entier fut donné comme champ d'apostolat à cet Institut. Je suis dynamisé par son audace, sa foi et son courage. En ce début de siècle, elle a envoyé des centaines de missionnaires, pour la vie, dans la Chine lointaine. Qu'on se rappelle à cette époque les moyens de communication... Je suis toujours émerveillé et nourri par ses écrits, ses nombreux écrits qui sont toujours

Photo: ASMIC, Canada



Les ASMIC partagent notre spiritualité d'action de grâces, mariale et missionnaire - M. Vincent Lacroix (1er à g.), S. Léonie Therrien (3e à g.)



Photo: JASMIC, Canada

À leur retour de Bolivie, des jeunes associés (JASMIC) partagent leur expérience missionnaire avec leurs accompagnatrices. S. Gaëtane Perron, m.i.c., (debout à droite) est responsable des ASMIC et JASMIC au Canada.



Photo: M.I.C., Pérou
Pour ces JASMIC du Pérou, devenir associées à notre communauté: un appel, une mission.



Photo: ASMIC, Canada
Louise et Robert Gauthier sont heureux et reconnaissants de participer au charisme et à la mission des M.I.C.

une source évangélique où l'on peut puiser lors des rencontres.

Cet émerveillement me fait passer à l'action. Aujourd'hui, avec d'autres laïques, nous prenons conscience de l'urgence et de l'importance d'être missionnaires dans nos milieux respectifs par une vie chrétienne qui pose question... ce qui nous permet à l'occasion de partager notre foi, d'interpeller. Je pense que comme associés à une communauté missionnaire nous avons une mission bien spécifique. Il nous faut transmettre l'héritage de la foi... comme nous l'avons reçu. (...)"

Appelés à nommer l'expérience spirituelle vécue au cours de la fin de semaine, Robert et Louise Gauthier, couple associé à notre communauté depuis onze ans, s'exprimèrent ainsi:

Robert - J'ai réalisé que ce n'était pas par hasard que je cheminai chez les M.I.C. Oui, après avoir entendu les différents charismes, j'ai réellement compris que ma place était parmi vous, les M.I.C. "Travailler aux intérêts sacrés de Dieu et rendre grâce pour ses bienfaits, et ce, pour moi et le monde entier", ça me rejoint, ça me fait vivre, ça donne à ma vie le sens dont j'ai besoin. Certains participants en énonçant leurs projets d'avenir à l'assemblée, permettaient à d'autres associés de découvrir des pistes, de trouver des projets en rapport avec le charisme de la congrégation à laquelle ils sont associés. Malgré les charismes différents, l'objectif premier de l'action s'inscrit toujours dans la réalisation du projet de la communauté.

Louise - J'aimerais remercier les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception d'avoir permis que Robert et moi ayons le bonheur de partager la spiritualité de Mère Délia,

et par le fait même d'avoir un défi, une mission commune: "Annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ aux personnes qui ne la connaissent pas". La définition de ce qu'est un associé, donnée par le Père Pinard au colloque, m'a éclairée; en effet, par le lien d'appartenance à la communauté et par la participation, je deviens comme un morceau de la communauté. Je dois donc respecter le charisme de la fondatrice et son action missionnaire au même titre qu'une M.I.C. le fait. Alors ma "vie devrait être un chant perpétuel d'action de grâce" tel que Mère Délia le demande. Je me dois donc de la suivre dans sa spiritualité mariale d'action de grâce missionnaire.

Durant le colloque, nous avons assisté à un exposé sur les origines de chacune des communautés religieuses. Ceci nous a permis de connaître le charisme de chacune d'elles. Ma surprise fut grande en réalisant qu'une multitude de besoins sociaux sont comblés par les champs d'action de chacune des communautés. Nous avons participé à un atelier visant à vivifier nos racines: M.I.C. et ASMIC. Voici les pistes de projets qui en sont ressorties:

- annoncer Jésus Christ aux personnes qui ne le connaissent pas;
- créer des liens écrits entre ASMIC des différents pays;*
- être partenaires, d'une façon plus immédiate, de deux projets des M.I.C. :

La Presse Missionnaire M.I.C. et ALPA (Accueil et liaison pour arrivants).

À la toute fin du colloque, une jeune de 30 ans environ est allée au micro parler du sentiment d'espoir que cette rencontre lui a procuré en rapport à l'avenir de ses pairs comme chrétiens: des gens de scolarité élevée en recherche de vie spirituelle. J'ai découvert qu'il y a une multitude de personnes associées dans le diocèse de Montréal, ce qui représente une force vive de notre société. Ces associés veulent investir dans l'Église de Montréal pour répandre *Joie, Amour, Espérance* aux pauvres, aux démunis, aux marginaux, à tous ceux et celles qui en ont besoin. □

*L'institut M.I.C. compte plus de 200 adultes (ASMIC) et 17 jeunes (JASMIC). Une centaine d'autres membres s'y préparent. Nous retrouvons des associés au Québec, à Madagascar, en Haïti, à Taiwan, à Cuba, au Pérou, en Bolivie, au Chili. (Statistiques, chapitre général 1994)



Photo: H. Turcotte, m.i.c.
Au Canada, plusieurs ASMIC de langue anglaise sont d'origine philippine. Madeleine Delorme, m.i.c., (au centre) les accompagne.

Des nouvelles des nôtres...

extraits de lettres:

Photos: E. O'Neill, m.i.c.



*S. Jeanne Pelletier visite
M. Roger Larocque,
frère de S. Anne-Marie, m.i.c.,*

*S. Jeanne partage
ses talents de
couturière avec
une amie
péruvienne.*



CANADA

BÉNÉVOLE À TOUT ÂGE

Après trente-six ans en mission à l'extérieur du pays, dont onze ans à Cuba, vingt ans au Guatemala et cinq ans au Pérou, S. Jeanne Pelletier, m.i.c., est toujours attentive à mettre ses talents et son temps au service des gens d'ici.

À Québec depuis 1989, elle s'insère là où il y a des besoins. Sa collaboration est très appréciée au département de gérontologie de l'hôpital du Christ-Roi lors des activités sociales pour les personnes âgées ou encore à l'hôpital Courchesne où elle accompagne des malades d'un hôpital à l'autre pour des examens. En plus d'assurer le service de communion à domicile et de rendre de menus services aux personnes seules, sa connaissance de l'espagnol l'aide à tirer d'embarras plus d'une personne nouvellement arrivée au pays. Voilà une façon de poursuivre la mission dans la joie "jusqu'au bout de son âge"!

S. Evelyn O'Neill, m.i.c., Québec

À ton âge, me dit-on? Le temps a-t-il vieilli? Est-ce que le coeur perd des muscles après 65 ans? Le mien a l'élan d'aller vers... Haïti. N'ayez crainte, j'ai un rechargeur avec moi. C'est promis. Il y aura un temps devant Lui quotidiennement. Je lui cède le volant. Jésus n'a-t-il pas dit: "Je suis venu apporter le feu sur la terre et comme je voudrais que déjà il fut allumé." (Lc 12,49) Mais ce n'est pas le feu pour allumer ma cigarette; c'est celui de l'Esprit qui me permet de voir les autres dans la lumière de Jésus et de mieux rayonner.

Et vous, faites-moi le cadeau de vos bonnes prières. Ce sera "le sucre à la crème" pour un partage avec mes frères et mes soeurs adoptifs. Ensemble, nous travaillerons à la vigne. Quelle grâce! À compter du 4 décembre '94, la nouvelle mission s'ouvre. Les mois passés à l'école de Marie dans la prière me donnent des ailes. Sachez que je serai avec vous dans l'invisible. Mes voeux pour vous seront déposés aux pieds de Jésus. Maman Marie saura les remplir de grâces de toutes sortes qui répondront à vos besoins. Ils seront enveloppés de souvenirs, enrubannés de bons becs. Merci à chacun et à chacune pour le support fraternel. Si j'énumérais les grâces reçues, la liste serait longue. Merci, et merci de tout coeur. □

HAÏTI

UNE ASMIC EN HAÏTI

En décembre 1994, Rachel, associée aux M.I.C., repartait pour Haïti. Avant son départ de Montréal, elle a exprimé le sens de son engagement et ses souhaits.

Repartir! Pourquoi? Quelqu'un m'a fait signe et je réponds à l'appel, non par hasard. Les signes sont clairs et je me laisse porter par le souffle de l'Esprit Saint. Je dis un OUI plein de joie et en toute sincérité. J'y vais... j'accède à sa volonté.



*Rachel Traversy,
ASMIC*

Rachel Traversy

RITES DE PASSAGE

par Jeannine Forcier, m.i.c.

Dans la culture africaine, les rites d'initiation marquent le passage d'une étape de vie à une autre. De plus en plus, l'Église cherche à inculquer la foi en tenant compte des coutumes des peuples. Dans un institut comme le nôtre, l'internationalité et l'inculturation font partie des défis et des richesses de notre vécu missionnaire. S. Jeannine Forcier nous décrit les célébrations d'entrée des aspirantes au postulat et des postulantes au noviciat M.I.C. en lien avec les coutumes locales.

RITE D'ENTRÉE AU POSTULAT

Lors de l'entrée de trois aspirantes au postulat, un rite africain de passage a été adapté à la célébration de la Parole. À mi-chemin de l'entrée de la chapelle, une ligne de démarcation avait été tracée sur le sol avec de la farine blanche de maïs, un aliment de base dans cette région de l'Afrique. Les trois aspirantes se tenaient à l'extérieur de la ligne. Après leur avoir demandé ce qu'elles désiraient, elles ont répondu: "Être admises dans le monde adulte". La supérieure provinciale le leur ayant permis par ces mots: "Venez et voyez", elles ont alors déposé à leurs pieds des symboles de l'enfance qu'elles portaient avant de franchir la ligne de démarcation.

Après un bref dialogue entre la supérieure provinciale et les aspirantes sur l'étape que celles-ci s'approprient à franchir, elles ont reçu la médaille de la Sainte Vierge, symbole du stage de formation qu'elles entreprennent. Ensemble, elles ont récité une prière de consécration et elles ont signé le registre 'ad hoc' pour confirmer leur entrée. Toutes les soeurs présentes ont accueilli chaleureusement les nouvelles postulantes: Ruth Nyalazè, Cecilia Mzumara et Agnes Mutemba.

Ensuite, Mme Elizabeth Mzumara, mère de Cecilia, a procédé au rite africain de passage dans son rôle de conseillère et de mère. Elle a pris deux symboles appropriés pour cette étape: un *mtiko* (spatule de bois utilisée pour brasser la farine de maïs pendant la cuisson) et un *likezo* (cuillère de bois grande comme une soucoupe pour servir l'épais gruau ou *sima*).

Photos: M.I.C., Malawi, Zambie



À Mzimba, Malawi, S. Suzanne Leclair et S. Jeannine Forcier accueillent avec joie Cecilia, Agnes et Ruth, aspirantes.

Entrée au postulat selon un rite africain de passage - Les trois aspirantes et Mme Mzumara représentant leurs parents.



À Chipata, Zambie, une double célébration: entrée de Charity et Victoria au noviciat et les 25 ans de profession de S. Lise Lamarche. Elles offrent au Seigneur un vase d'argile, symbole de leur vie.

Après avoir rappelé l'usage matériel de ces ustensiles à la maison, Mme Mzumara a donné une interprétation spirituelle chrétienne de l'usage de ces mêmes ustensiles l'appliquant à la vie des jeunes filles qui s'acheminent vers la vie religieuse.

"Ce sont des symboles de service, dit-elle; celui de préparer la nourriture spirituelle des personnes qui ont faim de Dieu et de la servir sans discrimination à l'orphelin, au pauvre, au riche, à l'ouvrier, au professionnel, au jeune et à la personne âgée." Elle a continué en énumérant d'autres valeurs et attitudes évangéliques nécessaires à la poursuite du cheminement vers la vie religieuse. Pour conclure, elle a formulé des souhaits aux trois postulantes, priant Dieu de les bénir, et Marie, notre bienheureuse Mère, de les accompagner. S'adressant ensuite aux soeurs, elle a remis entre leurs mains ces trois jeunes pour qu'elles les accompagnent sur la route du discernement qui leur apprendra à mieux connaître et accomplir la volonté de Dieu.

RITE D'ENTRÉE AU NOVIAT

Au cours d'une célébration de la Parole sur le thème du "potier", un autre rite africain de passage a été introduit pour marquer l'entrée au noviciat de nos deux postulantes, Charity Simba et Victoria Mwansa. Dix filles de notre Centre d'artisanat et de leadership

marchaient en tête de la procession d'entrée, qui s'est avancée au chant approprié de "You are Chosen" (Tu es choisie) accompagnée d'une danse rythmée par les tambours et des *visekesi* (instruments faits de grains et de roseaux). Deux postulantes suivaient, chacune portant un vase d'argile molle non cuite. S. Lise Lamarche, m.i.c., qui célébrait son jubilé d'argent, les accompagnait portant un vase de terre cuite bien décoré.

S. Suzanne Leclair, m.i.c., supérieure provinciale, leur a demandé ce qu'elles désiraient. Les postulantes ont montré leur vase non cuit, expliquant qu'elles ont besoin d'être formées et façonnées afin de ressembler davantage au Christ, de devenir plus conformes à l'image de Dieu et capables de faire sa volonté. Soeur Lise a montré son vase décoré en expliquant comment Dieu a oeuvré en elle au cours des 25 dernières années et combien elle désire qu'il continue de l'embellir selon sa volonté et son rêve pour elle. Les trois soeurs ont remis leurs vases à Soeur Suzanne qui les a déposés devant l'autel.

Les postulantes se sont assises ensuite sur un tapis de roseaux. M. et Mme Phiri, un couple de Chipata dévoué au mouvement diocésain pour la famille "Family Life Movement", représentaient les parents des deux candidates au noviciat. Ils se sont

avancés portant une petite fournaise à charbon, comme on en retrouve fréquemment dans les maisons africaines, contenant de la braise ardente. Ils ont pris place près des postulantes.

Mme Phiri, leur adressant la parole, a décrit les propriétés du feu, les propriétés destructives et les propriétés bien-

faisantes. Elle a fait remarquer la nécessité du feu pour la cuisson des pots d'argile. Dieu, dit-elle, se sert des personnes et des événements pour l'aider à façonner des pots et des vases. C'est aussi par l'intermédiaire des personnes et des événements que se fait la cuisson des pots. Il en est de même de notre vie. Tout contribue à consolider et à embellir la personne, même les souffrances, les difficultés, les épreuves et les défis, si cette personne se laisse former et "cuire". C'est un long processus et les années de noviciat constituent une bonne initiation. Elle a exhorté les novices à se livrer entièrement à Dieu, le divin Potier, et à être ouvertes et souples entre les mains de Soeur Yolanda Oducado, m.i.c., directrice du noviciat, qui les accompagnera et les guidera le long du chemin.

M. Phiri a ensuite partagé avec elles quelques traits de leur cheminement de couple, faisant ressortir les valeurs d'ouverture, de confiance, de dialogue, de pardon et de réconciliation. Il a établi un parallèle avec le cheminement que Charity et Victoria s'appêtent à entreprendre et il a montré le besoin qu'elles ont de ces mêmes valeurs. Il a informé Soeur Yolanda, d'origine philippine, de certains traits culturels africains afin qu'en sa qualité de mère spirituelle, elle comprenne ses novices africaines et les dirige avec justice et compassion.

Charity et Victoria ont alors quitté la chapelle pour revenir quelques minutes plus tard revêtues de leur habit de novice. Chacune à son tour a répondu aux questions d'usage de la supérieure provinciale et lu son acte de consécration. Elles ont alors reçu leur croix de chevet, symbole de l'amour du Christ pour elles et de leur acceptation de la croix dans leur vie, la chaîne et la médaille de l'Immaculée-Conception, symbole de leur appartenance à l'Institut M.I.C., et un voile blanc, symbole de leur entrée dans la vie religieuse. Toutes les soeurs présentes sont venues tour à tour embrasser les nouvelles novices et leur exprimer un accueil chaleureux. La célébration s'est poursuivie par des chants, des lectures bibliques et des prières d'intercession pour se terminer par un vibrant Magnificat! □

Traduit de l'anglais par A. Kinlough

S. Emeldah Katongo, m.i.c., et les postulantes expriment leur joie pour le don de la vocation. Un signe d'espérance pour l'Église d'Afrique!



M.I.C. EN FORMATION:

POSTULANTES			
NOVICES			
SCOLASTIQUES			
PAYS			
CANADA	2		
CUBA	3	4	2
HONG KONG		1	
TAIWAN		2	
PHILIPPINES	7	3	
HAÏTI	6	3	5
BOLIVIE	2		1
CHILI	3		
PÉROU	1	3	2
MALAWI			3
ZAMBIE	2	2	
MADAGASCAR	7	3	3
TOTAL:	33	21	16

STATISTIQUES M.I.C. 1994-12-31



Photo: M.I.C., Philippines

Les M.I.C. aujourd'hui sont originaires de 17 pays et vivent la mission dans 15 pays différents - S. Atsuko Sagara, Japonaise M.I.C., exerce sa mission aux Philippines.

Photo: T. Lortie, m.i.c.

Depuis quelques années, plusieurs M.I.C. de différents pays vivent une année de formation au scolasticat international, au Canada, avant leur engagement définitif.



Missionnaires avec nous

**VOS CADEAUX-DÉPARTS
AIDENT
NOS MISSIONNAIRES**

CI-INCLUS LE MONTANT DE _____ \$

NOM:

ADRESSE: APP.:

CODE:

TÉL.: ()

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?
OUI NON

ADRESSEZ À:

PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT, Qc CANADA
H2V 2M2

TÉLÉPHONE: (514) 274-5691

MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ

La relève M.I.C. se trouve maintenant là où nos devancières ont semé - S. Emmanuela Vincent, Haïtienne M.I.C. entoure de sa tendresse ses aînées de Pont-Viau, S. Marie-Paule Blanchet et S. Hélène De Serres.



Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1995

MARS

Dieu de la vie, fais que les jeunes Églises d'Afrique croissent toujours plus dans la vitalité de la foi et dans leur élan missionnaire.

AVRIL

En cette Année de la tolérance proclamée par l'ONU, que ton Esprit, Seigneur Jésus, avive le respect des croyances et des convictions dans les Églises et dans la société.

On est à l'heure de la télévision interactive et de l'autoroute électronique. Comme je voudrais établir ce lien direct avec vous!

Que diriez-vous d'une "interactivité" à l'ancienne, servie à la moderne? Des questions de recherche... des réponses déjà dans les articles ou encore dans votre dictionnaire.

Photo: P. Mc Farren



Associez la définition dans A avec le mot correspondant dans B:

Concours:
QUE VEUT DIRE
LE SIGLE **ASMIC?**

ENVOIE
LA RÉPONSE À CETTE
QUESTION AVANT LE
28 AVRIL 1995 ET TES
COORDONNÉES:

A.

1. Assemblée de prêtres convoquée par l'évêque pour délibérer sur les affaires du diocèse ou de l'Église universelle - rassemblement à Rome, autour d'un thème d'actualité, d'un certain nombre d'évêques convoqués par le pape. Des personnes compétentes, hommes et femmes, sont aussi invitées.
2. Assemblée de religieux, de religieuses ou de chanoines pour délibérer des affaires de leur communauté.
3. Assemblée d'évêques et de théologiens convoquée par le pape pour statuer sur des questions de dogme, de morale ou de discipline.
4. Débat organisé avec moins de participants qu'un congrès.
5. Groupement de personnes qui s'unissent en vue d'un but déterminé.

B.

- a) Colloque
- b) Synode
- c) Concile
- d) Association
- e) Chapitre

Réponses à la page 31



Photo: Agence bolivienne

**DES PRIX
À GAGNER!**

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

CODE: _____

À:
CONCOURS INTERACTION
LE PRÉCURSEUR
C.P. 157
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES
LAVAL, QC
H7N 4Z4

TIRAGE LE 1^{ER} MAI 1995 - 2 PERSONNES GAGNANTES
LES NOMS PARAÎTRONT EN JUILLET-AOÛT 1995.

- SELON L'ÂGE, LIVRE OU BANDE DESSINÉE SUR DÉLIA TÉTREAUULT ;
- PAPIER À LETTRE, SIGNETS, CARTES AVEC PENSÉES DE DÉLIA TÉTREAUULT.

GRACIEUSETÉ: BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA-TÉTREAUULT

Passons sur l'autre rive

Mc 4, 35

Photo: J.-d'A. Turcotte



SOEUR MARIA VACHON
(SAINT-LÉONIDAS)

En la belle fête de la Toussaint, où l'Église entière célèbre la victoire des élus, notre chère Soeur

Maria nous quitte furtivement pour aller rejoindre là-haut la multitude de nos frères et soeurs qui, comme elle, ont proclamé Jésus Christ sur les routes de la vie. Animée d'un solide esprit de foi, joint à une grande force de volonté, Soeur Maria a su triompher des épreuves qui ont jalonné son cheminement terrestre, en s'abandonnant dans le silence à la volonté de Dieu à qui elle avait voué toute son existence.

Née à St-Joseph de Beauce, le 18 janvier 1915, elle fait ses études chez les SS. de la Charité de Québec. Elle consacre quelques années à l'enseignement et entre dans notre Institut le 8 août 1938. Adjointe durant une quinzaine d'années au Bureau de l'Oeuvre Pontificale Missionnaire des Enfants à Québec et à Montréal, elle se donne à sa tâche avec un esprit pleinement apostolique. En 1968, elle est appelée à collaborer au secrétariat général dans le domaine des statistiques. À partir de 1980, son activité s'exerce à Québec auprès des immigrants. Elle donne des cours de langue, assume la comptabilité de notre Centre M.I.C. et de la mission chinoise. Elle consacre aussi du temps à quelques personnes handicapées.

Toute la vie missionnaire de Soeur Maria s'est déroulée au pays, le plus souvent confinée dans un travail de bureau. Il lui fut pénible de sacrifier son rêve de porter l'Évangile dans les missions lointaines! Au fil des ans, elle se convainc qu'on peut être missionnaire partout, en accomplissant la volonté de Dieu. Dotée d'une forte personnalité, d'une sensibilité pleine de délicatesse, d'une charité attentive et généreuse, elle a servi dans la joie et la disponibilité la cause de l'Église missionnaire, soutenue dans sa foi par une dévotion mariale aux couleurs de la simplicité et de la confiance. Son chapelet ne la quittait jamais! Elle décède à notre séniorat de Verchères, le 1er novembre 1994, à l'âge de 79 ans dont 56 de vie religieuse. □



SOEUR BERTHE DÉSAULNIERS
(MARIE-LOUISE-DE-JÉSUS)

La longue vie de Soeur Berthe, qui s'inscrit dans la presque totalité du XXe siècle, a été tissée de joies

et d'épreuves, de fidélité et de courage, à travers des périodes d'ombres et de lumière. Née à Shawinigan Falls le 9 avril 1906, elle étudie chez les SS. de la Providence à Ste-Ursule et obtient son Brevet d'École Normale chez les Ursulines de Trois-Rivières. Se sentant attirée par les missions lointaines, elle entre dans notre Institut le 2 août 1924, animée du désir de consacrer sa vie à l'évangélisation des non-chrétiens. Mais, "les voies de Dieu ne sont pas nos voies..." nous dit l'Écriture. Toute la carrière missionnaire de Soeur Berthe sera vécue dans les limites du Québec et se partagera en deux longues périodes: vingt années de 'vie publique', suivies d'un demi-siècle de 'vie cachée'...

De 1927 à 1947, elle visite villes et villages de notre 'belle Province' pour sensibiliser la jeunesse étudiante de chez nous aux Oeuvres Pontificales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi. Sa parole chaude et convaincante touche les coeurs et dispose au partage fraternel. Les familles sont aussi l'objet de son zèle apostolique. Promotrice de notre revue LE PRÉCURSEUR, elle pénètre dans des milliers de foyers pour solliciter l'abonnement et susciter l'intérêt pour nos missions d'Orient, alors en pleine expansion. Cette mission accomplie, on fait appel à son dévouement pour divers services internes à la Maison Mère et dans nos maisons de Joliette, Trois-Rivières, Québec, Pont-Viau: soin des malades, retraites fermées, bibliothèque. Nature généreuse, elle se donne sans réserves partout où elle passe!

Femme de foi, fortement attachée à la tradition, passionnée de la volonté de Dieu, reconnaissante pour les moindres attentions divines et fraternelles, elle aime répéter en toutes occasions: "Qu'Il est bon, le bon Dieu!..." À une compagne qui la visite au soir de sa vie, elle affirme: "L'action de grâces, c'est ma vocation!" Elle décède au Pavillon Délia-Tétreault à Pont-Viau, le 10 décembre 1994 à l'âge de 88 ans, dont 70 de vie religieuse. □

Cécile Legault, m.i.c., nécrologue

**Vous voulez communiquer
avec les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:**

CANADA:

**MAISON GÉNÉRALICE
ET PROCURE DES MISSIONS**
121, ave Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Ste-Catherine
Outremont, Qc Canada
H2V 2B4

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA-TÉTREULT
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval, Qc Canada
H7G 1A4

AFRIQUE:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5
Peru, América del Sur

CUBA:

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11
Mariano 16, Ciudad de la Habana
Cuba, 12100

HAÏTI:

MAISON PROVINCIALE (Delmas)
C.P. 1085, Port-au-Prince
Haïti, Les Antilles

HONG KONG:

PROVINCIAL HOUSE
Good Hope Convent
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON:

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.



LE PRÉCURSEUR

75 ans avec vous!

*Une histoire de
fidélité à poursuivre.
Grâce à votre soutien,
la Bonne Nouvelle
est annoncée!*

ABONNEMENT-CADEAU

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (____) _____

OFFERT PAR:

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (____) _____

INTENTIONS DE PRIÈRE:

N'OUBLIEZ PAS:

**2 MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE
À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE
ET POUR VOS DÉFUNTS.**

7\$ (1 an) 10\$ soutien (1 an)

14\$ (2 ans) 15\$ soutien (2 ans)

20\$ (3 ans) 25\$ soutien (3 ans)

15\$ États-Unis & autres pays (1 an)

DON: _____ Reçu: Oui Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

LE PRÉCURSEUR,

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides, Laval, Qc Canada H7N 4Z4



PUBLICATION DES
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Laval, Qc Canada
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse.
Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro
d'abonné. Merci



Pérou: Ces jeunes de
Huancayo, Pucallpa et Lima
participent à une retraite.

Photo: J. Bailly, m.i.c.

Dans l'espérance

*Regardant vers le troisième millénaire,
nous souhaitons nous adresser surtout aux jeunes.
Nous espérons qu'ils adhéreront à Jésus Christ
avec conviction et enthousiasme.*

et plus spécialement dans la vie consacrée.

*Ainsi pourront-ils transmettre avec courage,
aux sociétés de l'avenir, le trésor de l'Évangile.*

*À vous, chers jeunes qui aimez rêver, nous proposons
cette même espérance comme le meilleur de vos rêves.*

Synode des Évêques sur
La vie consacrée et son rôle dans l'Église et dans le monde.

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI? COMMUNIQUE AVEC NOUS.**

Imprimé au Canada